



Conseil économique et social

Distr. générale
7 décembre 2017
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixante-deuxième session

12-23 mars 2018

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la vingt-troisième session

extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée

« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Legião da Boa Vontade (Légion de bonne volonté), organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Nous, membres de Legião da Boa Vontade (Légion de bonne volonté), présentons nos recommandations sur le thème de l'évaluation de la soixante-deuxième session de la Commission de la condition de la femme, « la participation et l'accès des femmes aux médias et aux technologies de l'information et des communications, les incidences de ceux-ci et leur intérêt pour la promotion et l'autonomisation des femmes ». Dans la déclaration ci-après, nous allons partager certaines de nos expériences réussies et proposer des mesures novatrices, réalisables, accessibles et viables pour les organisations de médias et institutions éducatives dans ce domaine, ainsi que pour les programmes sociaux et éducatifs destinés aux familles en situation de vulnérabilité sociale. L'objectif de ces mesures est de promouvoir la citoyenneté numérique des filles et des femmes, l'une des dimensions de la citoyenneté mondiale.

Nous œuvrons dans plus de 170 villes du monde entier par l'intermédiaire de la Légion de bonne volonté d'Argentine, de Bolivie, des États-Unis, du Paraguay, du Portugal, d'Uruguay et du Brésil, où tout a commencé en 1950. Au cours des cinq dernières années seulement, nous avons fourni près de 70 millions de prestations et services sociaux dans le cadre d'une vaste opération humanitaire.

Éducation numérique des filles et des femmes

Nous considérons que la notion de citoyenneté numérique, tout comme l'utilisation responsable de la technologie, est un droit fondamental. La maîtrise des outils technologiques de base est de plus en plus indispensable à chacun pour faire valoir ses droits et améliorer ses perspectives économiques et sociales.

Au cours des cinq dernières années, sur les plus de 35 millions de personnes qui ont participé à nos cours et ateliers d'éducation numérique au Brésil, les deux tiers étaient des filles et des femmes. Un quart d'entre elles étaient des femmes âgées. Notre objectif est de supprimer les obstacles sociaux, économiques et culturels qui empêchent les femmes d'exercer pleinement leur citoyenneté et de participer sur un pied d'égalité au monde du travail, comme nous le défendons dans le magazine Boa Vontade Femmes (São Paulo, Elevação Publishing House, 2017) :

« Si nous nous occupons ici de l'urgente nécessité d'assurer l'autonomisation économique des femmes, c'est parce que nous devons supprimer une fois pour toutes la discrimination qu'elles subissent en ce qui concerne l'accès aux mêmes possibilités de développement que les hommes dans le monde du travail. Nous ne pouvons plus accepter les obstacles auxquels les femmes se heurtent dans ce domaine, et qui entraînent un retard dans la lutte pour l'égalité des sexes et l'élimination de la pauvreté. Comment peut-on imaginer des politiques publiques efficaces, lorsque la moitié de la population mondiale est reléguée à un niveau économique inférieur ? Cela va à l'encontre de toute logique ! » (Paiva Netto, Président de la Légion de bonne volonté).

Ce travail d'éducation numérique est conforme aux conclusions de la 47^e session de la Commission de la condition de la femme (Organisation des Nations Unies, mars 2003) : « 4g : Faire de l'éducation – formelle et non formelle – une priorité, en particulier pour ce qui est du développement télématique, et prendre des mesures visant à faciliter l'éducation des filles de manière à permettre aux filles et aux femmes d'avoir accès à la télématique. »

Toutefois, nous insistons sur le fait que, dans la perspective de l'égalité des sexes, l'éducation numérique ne se limite pas à fournir aux filles et aux femmes de nouveaux moyens technologiques. Nous pensons que notre action est importante car la désinformation peut conduire à une utilisation précaire ou limitée des ressources existantes ; néanmoins, nous sommes conscients du fait que le rôle de l'éducation numérique est également de sensibiliser aux dangers d'Internet. Au lieu de promouvoir l'émancipation des femmes, Internet peut être utilisé pour inciter à la traite d'êtres humains, en encourageant le fait de représenter les femmes comme des objets, le harcèlement et la violence sexiste.

Safernet, une organisation brésilienne qui se consacre à la promotion et à la défense des droits de l'homme dans l'environnement virtuel, et qui a déjà tenu des conférences et des ateliers au Congrès international sur l'éducation organisé par la Légion de bonne volonté, a reçu ces dernières onze années plus de 3,8 millions de plaintes anonymes. Les objets de plainte les plus fréquents sont la pédopornographie, mais aussi l'homophobie, la traite des êtres humains et la violence sexiste.

C'est pourquoi nous proposons des cours et ateliers sur l'inclusion numérique dans le cadre de deux de nos programmes de formation : « Renforcement des compétences et inclusion productive » et « Les enfants : l'avenir au présent ! ». Ces programmes sont mis en œuvre après un diagnostic social de la communauté ; ils s'adaptent également à la demande spontanée de la population. Les filles et femmes qui reçoivent cette aide, ainsi que leur famille, sont toutes accompagnées individuellement par un travailleur social et, selon leurs besoins, par une équipe multidisciplinaire, qui leur offrent des conseils et une aide sociale.

Médias et éducation

Les médias jouent également un rôle clef dans la promotion de l'égalité des sexes. Selon le rapport le plus récent de l'Étude mondiale sur l'image des femmes dans les médias (2015), les progrès dans ce domaine ont été lents. En 2015, seules 24 % des personnes entendues à la radio, vues à la télévision ou faisant l'objet d'articles dans les journaux étaient des femmes, soit le même pourcentage qu'en 2010. Sur les nouvelles plateformes numériques, le pourcentage était légèrement plus élevé – 26 %. En revanche, le pourcentage d'articles relatifs à l'égalité des sexes a plus que doublé, atteignant 9 %.

Le contenu des médias produits par la Légion de bonne volonté est résolu à changer cette réalité. Environ 60 % de nos employés sont des femmes, qui occupent aussi bien des postes opérationnels que des postes de direction. Nos productions sont axées sur des thèmes pertinents, notamment l'action préventive et la lutte contre la violence sexiste, la traite d'êtres humains, l'exposition précoce à contenu sexuel et la discrimination à l'égard des femmes dans le monde du travail.

Au Brésil, nos programmes sont diffusés par 30 chaînes de télévision, touchant plus de 18 millions de personnes, et 3 chaînes de télévision par câble totalisant plus de 10 millions d'abonnés. À la radio, 13 stations diffusent nos programmes 24 heures sur 24, et 13 autres à certaines heures (au Brésil, en Argentine, en Bolivie, en Uruguay, au Paraguay et au Portugal). Sur Internet, nous avons atteint 4 millions de personnes en 2016. Le magazine Boa Vontade, qui s'adresse à de nombreuses prenanter, est tiré à 50 000 exemplaires.

En outre, nous comptons sur la libre diffusion de nos campagnes et messages de mobilisation sociale insistant sur la valeur de la vie. De janvier à septembre

2017, nous avons obtenu, seulement au Brésil, plus de 29 millions de participations dans les 3 800 médias partenaires (stations de radio, chaînes de télévision, sites Internet, presse écrite et publicité extérieure).

Forts de cette expérience, nous avons élaboré un cours de formation professionnelle avec un regard critique et surtout solidaire sur les problèmes sociaux et environnementaux contemporains. En 2017, le premier cours de la formation technique sur la radio et la télévision a commencé, avec des sujets théoriques et pratiques, à l'école de formation professionnelle Boa Vontade. Au début de cette formation, qui est gratuite, les objectifs de développement durable de l'ONU ont été présentés aux étudiants (cette question a déjà été étudiée dans nos écoles et centres de services sociaux dans le cadre de projets avec la population).

Ces initiatives sont conformes à deux des conclusions de la 47^e session de la Commission de la condition de la femme susmentionnée (Organisation des Nations Unies, mars 2003) : « 4o : Prendre des mesures efficaces – dans la mesure où celles-ci respectent la liberté d'expression – pour lutter contre la sexualisation croissante et le recours de plus en plus fréquent des médias à la pornographie – dans le contexte du développement télématique rapide (...) » et « 4j) Créer ou étendre – là où ils existent déjà – les programmes de formation professionnelle et les contrats emploi-formation ainsi que les programmes de renforcement des capacités à l'intention des femmes et des filles et des organisations non gouvernementales de femmes sur l'utilisation, la conception et le développement de la télématique, notamment en vue de former ces dernières à occuper des postes de direction et de favoriser leur participation à la vie politique, et intégrer une démarche soucieuse de l'égalité entre les sexes dans les programmes de formation en télématique à l'intention des enseignants et dans les programmes de formation destinés aux professionnels des médias ».

Pour atteindre ces objectifs, il est impératif que les initiatives existantes en matière d'éducation numérique soient guidées par les principes de l'égalité des sexes et, plus précisément, de la citoyenneté mondiale, comme le proposent la pédagogie de l'affection et la pédagogie du citoyen œcuménique, créées par l'éducateur Paiva Netto. C'est pourquoi nous, membres de la Légion de bonne volonté, nous tenons à la disposition de toutes les parties intéressées pour poursuivre le dialogue sur cette question. Pour conclure, nous tenons à saluer tous ceux qui ont participé à ce débat et souligner quelques points importants de notre programme sur ce thème, que nous défendons depuis des décennies :

« (...) Le meilleur outil qui puisse être développé en ces temps de mondialisation sauvage est la connaissance de soi. Elle est supérieure à n'importe quelle découverte technologique, parce qu'elle a le pouvoir de prémunir les individus (qu'ils aient accès ou non à un ordinateur) contre une vie de souffrances pour être tombés dans la barbarie la plus totale ».

« Sans un sentiment de fraternité œcuménique, nous mènerons la planète à sa perte, conservant nos brillants cerveaux, mais avec des cœurs opaques. La réforme tant attendue de la société ne s'accomplira pas pleinement si l'esprit des citoyens n'est pas pris en compte (...). Certes, le monde a toujours besoin du progrès, qui dispensera nourriture et éducation ; toutefois, il a également besoin de la denrée indispensable que constitue l'amour et, par conséquent, de respect ».

« La solidarité et la fraternité sont précisément les carburants qui motivent l'action constante de tous les acteurs sociaux idéalistes de la communauté internationale.

Si la technologie surmonte les obstacles humains (Internet en est un exemple), il est donc essentiel que la solidarité se développe en amont, afin d'éclairer son chemin. Le moment n'a jamais été plus propice pour faire valoir l'ampleur des opportunités de mettre cette technologie au service des nations » (Paiva Netto, dans le magazine *Boa Vontade* Développement durable – Sao Paulo, Elevação Publishing House, 2013).
